

de juin à septembre

Déjà exposée à Niort en 1998, l'artiste deux-sévrienne Eliane Larus a depuis mené une carrière à la fois discrète et constante. Ses œuvres les plus récentes sont présentées cet été aux musées du Donjon et du Piloni.

Où et quand ?

Au Musée du Piloni du 28 juin au 22 septembre.

Au Musée du Donjon du 28 juin au 8 septembre.

Le livre Eliane Larus : Figures libres paraît chez Somogy fin juin.

Eliane Larus : *la fausse naïve*



Je ne suis pas naïve. Ni en art, ni dans la vie : je n'en ai plus l'âge." Lorsqu'on résume son style à celui des dessins d'enfants, Eliane Larus a tendance à ne plus voir qu'une couleur : le rouge. "Ce qui m'intéresse avant tout dans les dessins des enfants, c'est la perte de l'innocence. Mais ils ne représentent qu'une influence parmi mille autres. Je citerais plus volontiers ma rencontre avec l'art brut et, plus généralement, avec l'art moderne."

Christian Gendron, le conservateur des musées de l'Agglomération de Niort, apprécie le travail lucide d'Eliane Larus depuis vingt ans et lui avait déjà consacré une exposition en 1988. "Nous aimons suivre les artistes et constater l'évolution de leur travail. Nous nouons des liens forts avec ceux qui passent par nos musées, particulièrement les artistes ayant des attaches locales. Il est donc logique que certains reviennent de temps en temps."

A partir du 28 juin, ce sont beaucoup d'œuvres récentes de l'artiste d'origine deux-sévrienne qu'il sera possible d'admirer au Donjon et au Piloni. "Cette exposition bénéficie d'un important mécénat, poursuit Christian Gendron. Ainsi, grâce à la Communauté d'agglomération de Niort, la Ville de Cerizay, l'Arsenal de Metz, la fondation Coffilm, le ministère de la Culture et des partenaires privés, nous allons sortir un magnifique ouvrage autour de l'exposition Eliane Larus, préfacé par de grands critiques d'art. Il paraîtra fin juin chez le grand éditeur Somogy, ce qui nous permet-

tra de faire connaître le travail de l'artiste, mais aussi celui de notre ville et de ses musées, dans toute l'Europe."

Les œuvres d'Eliane Larus ne peuvent que toucher la sensibilité et l'intelligence. Leur forme d'apparence naïve laisse apparaître néanmoins, en filigrane, un mélange déroutant de gravité et d'humour. Que ce soit sur peintures, dessins, sculptures, porcelaines (très difficiles à trouver puisqu'elles sont vendues d'avance), c'est un vaste tour d'horizon de l'œuvre inventive d'Eliane Larus que vous proposent les musées. On pourra même découvrir un vrai joyau : un manteau signé de l'artiste qui a été présenté au Grand Palais à Paris dans le cadre de l'exposition "Les arts et la mode". ■

ELEMENTS

Eliane Larus est née au Pin, près de Cerizay, en 1944, d'un père directeur commercial à l'usine Heuliez de Cerizay et d'une mère au foyer. En 1967, elle obtient son diplôme des Beaux-Arts de Tours. Elle entre ensuite à l'atelier de Gustave Singier à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Pendant dix ans, parallèlement à son travail d'artiste, elle est professeur de dessin dans les écoles primaires. Les dessins de ses élèves,



Eliane Larus vue par...

**Christian Gendron,
conservateur des musées**

"J'avais d'abord envie de voir ce qu'elle était devenue depuis l'expo que Niort lui avait consacrée en 1988. Ce que j'aime le plus dans le travail d'Eliane Larus, c'est qu'elle peint avec une fraîcheur enfantine, que son travail semble spontané mais que ce n'est qu'une apparence. Il y a derrière angoisse et lucidité. C'est une artiste discrète, qui mène une carrière constante. J'aime cette solidité."

Jean Dubuffet, artiste-peintre

"Une verve très inventive se manifeste continuellement dans les travaux d'Eliane Larus, à partir de leur conception et tout au long de leur exécution. Les peintures qui les historient sont des plus savoureuses et pleines de trouvailles dans tous leurs détails. En émane beaucoup d'émotion que je ressens fortement..."

Jean-Luc Chalumeau, critique d'art

"D'où vient Eliane Larus ? Quel continent a-t-elle visité, dont rendent compte ses étranges tableaux ? Répondre qu'il s'agit de l'enfance est à la fois évident et insuffisant : il y a bien autre chose que des résurgences de graphies enfantines dans son univers.... Aborder l'œuvre de Larus implique un passage nécessaire par l'émotion. Sans quoi la relation d'échange entre l'œuvre et le regardeur ne pourra s'établir, et mieux vaut que l'émotion soit ressentie fortement, bien sûr !"



DR

Rencontre avec Eliane Larus

Vivre à Niort : Que représente cette expo niortaise pour vous ?

Eliane Larus : Vous savez, je suis née en Deux-Sèvres et ma première grande exposition s'est faite à Niort en 1988. De plus, l'ouvrage qui avait été édité à cette occasion m'a permis de me faire connaître. Il a sans doute aidé pour que soient organisées toutes mes autres expositions.

VAN : Qu'est-ce qui a été le plus déterminant pour que naisse votre style ?

E.L. : C'est avant tout ma rencontre avec l'art brut, particulièrement avec Dubuffet. Évidemment, mon travail avec les enfants a été un autre élément. J'aime la poésie, la liberté et la spontanéité de leurs dessins. Mais vous savez, Paul Klee, Picasso, Dubuffet et bien d'autres se sont intéressés aux dessins d'enfants.

VAN : Quel est votre support de prédilection ?

E.L. : Le bois, parce qu'on peut le découper, y ajouter des matières puis les gratter et parvenir à de la sculpture. Je viens aussi de découvrir ce que j'appelle mes "Peaux de palette".

VAN : De quoi s'agit-il ?

E.L. : Avant je posais mes couleurs sur une base de contreplaqué. À présent, je le fais sur du plastique blanc. Par hasard, j'ai tiré dessus et j'ai obtenu une matière nouvelle à travailler.

VAN : Quelles sont vos goûts en matière artistique ?

E.L. : En peinture, mes préférés sont Dubuffet et surtout Basquiat. Je suis totalement allergique à l'art contemporain conceptuel. J'aime beaucoup le cinéma asiatique et je lis beaucoup Houellebecq... ce qui n'est absolument pas anodin.

BIOGRAPHIQUES

âgés de 6 à 12 ans, constituent une des influences qui détermineront son style. Après s'être intéressée de près au mouvement Cobra, elle se passionne pour l'Art Brut. En 1982, elle fonde le groupe Pixture avec des peintres tels que Lacoste, Nitkowski, Pauzié, etc. À partir du milieu des années 80, elle expose à Stockholm, Munich, en Belgique, au Danemark, en Espagne, etc. En 1988, elle fait l'objet d'une grande expo à Niort, assortie d'un catalogue (*Sur la planète Larus*), préfacé par le grand critique Gilbert Lascault. En 1991, elle



obtient la bourse Léonard de Vinci pour le Mexique où elle séjourne trois mois. En 1992, à l'occasion du prix Arletty, elle remet l'une de ses sculptures au cinéaste espagnol Pedro Almodovar.